

traternite - 01/9111
Octobre 19/93
Abidjan, Côte D'Ivoire

ENV. PAR:RK

:19-10-93 ; 12:36 A ; DOMCAN ABIDJAN CI-

613 995 0667:# 3

3/4

Fraternité Ratni 19-10-93

● ZAÏRE-FRANCE:

A une question sur la reconnaissance du gouvernement Birundwa, François Mitterrand a répondu: «Ni Birundwa, ni Taisakedi. La France suit les pourparlers en cours à Kinshasa et apportera son soutien au Premier ministre qui sortira des négociations actuelles.

Il a affirmé s'être entretenu avec Mobutu à Port-Louis pour lui demander de faire en sorte que les élections prévues dans 15 mois aient lieu dans la transparence et sous contrôle international. Mobutu aurait accepté, assure Mitterrand, lors de la conférence de presse donnée après la clôture du sommet.

● PAS D'ARMÉE EN ÎLE MAURICE

L'île Maurice, on le sait n'a pas d'armée. Son Premier ministre, Sir Anerood Jugnauth a déclaré dans une interview à TV5 que son pays ne voit toujours pas la nécessité d'avoir une armée. Parce que dit-il: «Nous sommes les amis de tout le monde. Nous n'avons pas d'ennemi et personne ne compte envahir l'île Maurice». Ce qu'il ne dit pas, c'est que l'île compte sur l'armée de l'Inde au cas où...

60% de la population mauricienne est d'origine indienne. Lors d'un débat sur la non-prolifération nucléaire, le délégué mauricien a exactement défendu les vues de l'Inde sur la question. Il a refusé, malgré l'insistance du Canada et de la France d'adopter une résolution

sur la prorogation du Traité de non-prolifération nucléaire: «Nous voulons d'abord savoir s'il ne s'agit pas d'un traité discriminatoire (...!)».

● LE PREMIER MINISTRE MAURICIEN À ABIDJAN

Le quotidien mauricien l'Express a annoncé dans son édition d'hier, la venue en Côte d'Ivoire, fin novembre, du Premier ministre de l'île Maurice Sir Averood Jugnauth. Il participera, en sa qualité de président en exercice de la francophonie, à la 11^e Assemblée générale de l'AUPELF, le 29 novembre.

● DES ENFANTS INTERPELLENT LES CHEFS D'ETAT:

Lors de la cérémonie d'ouverture, 4 enfants mauriciens de 4 races différentes ont lancé un appel pathétique aux Chefs d'Etat des 47 pays présents dans la salle. Ils ont dit entre autres: «Nous tenons à vivre dans un environnement sain, avoir accès aux soins de santé et à l'éducation. Mais nous voyons à la Télévision que beaucoup d'enfants vivent dans la misère, de la maladie et de la guerre... Nous vous demandons de prendre d'urgence les mesures qui s'imposent pour améliorer le sort des enfants... Tenez les promesses faites au sommet mondial pour les enfants».

● JEAN-LOUIS ROY:

Le Secrétaire Général de l'ACCT

qui se sait dans le collimateur des Français est resté détendu et un peu silencieux durant toute la conférence. Il n'a pas réagi aux propos de Jacques Toubon. Mais son épouse, Guylaine Roy, s'est déclarée consternée par les allusions françaises et estime que tous les Canadiens devraient l'être.

● ANTI-FRANCOPHONES

Le Président de l'île Maurice, M. Cassam Uiteem, a reçu vendredi, une délégation représentant une trentaine d'organisations sociales, syndicales et politiques qui lui a remis une contre-déclaration sur la Francophonie. Ces organisations dénoncent «la recolonisation de l'Afrique, par la France, la poursuite de la colonisation dans les Dom-Tom, les violations des Droits de l'homme en France, les lois racistes de Piqua, l'occupation de plusieurs îles de l'Océan Indien...»

● ENTRETIENS BILATERAUX:

De nombreux Chefs d'Etat africains se sont plutôt entretenus avec Alain Juppé, ministre français des affaires étrangères et surtout Michel Rousin de la coopération et, pour certains, Jacques Toubon. On comprend qu'avec la droite au pouvoir, les vraies décisions sont prises à Malignon ou au qual d'Orsay et non à l'Elysée.

Une Sélection de
KÉBÉYACOUBA

222